

Espace de probabilités

Introduction

- La théorie des probabilités remonte au 17^e et a été formellement conceptualisée au début du 20^e. Il s'agit à l'origine de modéliser mathématiquement des phénomènes complexes dont le résultat ne peut être prédit par avance, ou dont la modélisation déterministe est trop complexe pour être mise en œuvre pratiquement.
- Exemples : lancer de dé, mesure quantique, trajectoire d'une particule dans un gaz, un liquide ...
Au lieu de se focaliser sur une issue possible de l'expérience, on considère l'ensemble des résultats possibles et on leur attribue un "poids" selon qu'ils sont + ou - probables.
- La théorie des probabilités est toujours largement utilisée pour modéliser des phénomènes concrets mais c'est aussi une théorie mathématique autonome qui a des interactions profondes avec de nombreux branches des mathématiques : l'analyse, l'algèbre, la géométrie...

1. Espace de probabilités.

L'objet de base de la théorie est la notion d'espace de probabilité. C'est la donnée d'un triplet $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$

où

- * Ω est un ensemble, appelé univers des possibles.
Moralement, Ω représente l'ensemble des résultats possibles de l'expérience que l'on cherche à modéliser

Exemple: lancer de dé $\Omega = \{1, 2, 3, \dots, 6\}$

lancer de pièce $\Omega = \{\text{pile}, \text{face}\}$ ou $\Omega = \{\text{pile}, \text{face}, \text{tronc}\}$

trajectoire d'une particule de pollen $\Omega = C(\mathbb{R}^+, \mathbb{R}^3)$

- * \mathcal{F} est une tribu sur Ω , i.e. $\mathcal{F} \subset \mathcal{S}(\Omega)$ Les parties de Ω

Les éléments de \mathcal{F} sont appelés événements

Moralement, ce sont les ensembles à qui on souhaite être capable d'allouer un poids, "une probabilité".

Exemple: tribu triviale $\mathcal{F} = \{\emptyset, \Omega\}$

tribu totale $\mathcal{F} = \mathcal{P}(\Omega)$

- . Si Ω est au plus dénombrable, on choisira \mathcal{F} sur $\mathcal{F} = \mathcal{S}(\Omega)$
- . Si Ω est un espace métrique, on considérera la tribu borelienne.
ex: $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$, $(\mathbb{R}^m, \mathcal{B}(\mathbb{R}^m))$, $((C(\mathbb{R}^+, \mathbb{R}^3), \|\cdot\|_\infty), \mathcal{B})$.

Rappel: Une intersection (quelconque) de tribus est une tribu. Si $\mathcal{J} \subset \mathcal{P}(\Omega)$, alors

$$\sigma(\mathcal{J}) := \bigcap_{\substack{\text{Tribu } T \subset \mathcal{P}(\Omega) \\ \mathcal{J} \subset T}} T$$

est le plus petit tribu contenant \mathcal{J} , on dit que c'est la tribu engendrée par \mathcal{J} .

* \mathbb{P} est une mesure de probabilité sur (Ω, \mathcal{J})

Définition: on dit qu'une mesure positive \mathbb{P} sur (Ω, \mathcal{J}) est une mesure de probabilité si $\mathbb{P}: \mathcal{J} \rightarrow [0, 1]$ vérifie

$$1) \quad \mathbb{P}(\emptyset) = 0$$

$$2) \quad \mathbb{P}(\Omega) = 1$$

3) Si $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ suite d'événements avec $A_m \cap A_n = \emptyset$ si $m \neq n$

$$\mathbb{P}\left(\bigcup_{m \in \mathbb{N}} A_m\right) = \sum_{m \in \mathbb{N}} \mathbb{P}(A_m).$$

(σ-additivité)

Exemple: $([0, 1], \mathcal{B}([0, 1]), \lambda)$ où λ mesure de Lebesgue.

- $(\Omega, \mathcal{J}, \delta_a)$ avec $a \in \Omega$ et δ_a mesure de Dirac

- $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}), \nu)$ avec $\nu(dx) = \frac{e^{-x/2}}{\sqrt{2\pi}} dx$

- $(\mathbb{N}, \mathcal{S}(\mathbb{N}), \mu_s)$ avec $\mu_s = \frac{1}{\zeta(s)} \cdot \left(\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n^s} \delta_n \right)$, $s > 1$.

- $(\prod_{i \in I} \Omega_i, \bigotimes_{i \in I} \mathcal{J}_i, \bigotimes_{i \in I} \mathbb{P}_i)$ espace produit...

2. Propriétés élémentaires et opérations ensembles

En terme probabilité, une union s'interprète comme un "ou", ou un "il existe"; une intersection comme un "et" ou un "pour tout".

Proposition : Soient $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$ un espace de probabilité et $A, B, (A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ des événements

- 1) $\mathbb{P}(A \cup B) = \mathbb{P}(A) + \mathbb{P}(B) - \mathbb{P}(A \cap B)$
- 2) Si $B \subset A$, $\mathbb{P}(B) \leq \mathbb{P}(A)$ et $\mathbb{P}(A \setminus B) = \mathbb{P}(A) - \mathbb{P}(B)$
- 3) $\mathbb{P}(A^c) = 1 - \mathbb{P}(A)$
- 4) $\mathbb{P}\left(\bigcup_{m \in \mathbb{N}} A_m\right) \leq \sum_{m \in \mathbb{N}} \mathbb{P}(A_m)$
- 5) Si (A_n) est croissante i.e. $A_n \subset A_{n+1} \forall n$, alors

$$\mathbb{P}\left(\bigcup_{m \in \mathbb{N}} A_m\right) = \lim_{n \rightarrow \infty} \mathbb{P}(A_n) = \sup_{m \in \mathbb{N}} \mathbb{P}(A_m)$$

- 6) Si (A_n) est décroissante, i.e. $A_n \supset A_{n+1} \forall n$, alors

$$\mathbb{P}\left(\bigcap_{m \in \mathbb{N}} A_m\right) = \lim_{n \rightarrow \infty} \mathbb{P}(A_n) = \inf_{m \in \mathbb{N}} \mathbb{P}(A_m)$$

Preuve: 1) $A \cup B = A \setminus (A \cap B) \sqcup B \setminus (A \cap B) \sqcup (A \cap B)$

$$\text{et } A = (A \cap B) \sqcup A \setminus (A \cap B), \quad B = (B \cap A) \sqcup B \setminus (A \cap B)$$

$$\text{Ainsi: } \mathbb{P}(A \cup B) = \mathbb{P}(A \setminus (A \cap B)) + \mathbb{P}(B \setminus (A \cap B)) + \mathbb{P}(A \cap B)$$

$$\mathbb{P}(A) = \mathbb{P}(A \cap B) + \mathbb{P}(A \setminus (A \cap B)), \quad \mathbb{P}(B) = \mathbb{P}(B \cap A) + \mathbb{P}(B \setminus (A \cap B))$$

$$\text{En combinant } \mathbb{P}(A \cup B) = \mathbb{P}(A) + \mathbb{P}(B) - \mathbb{P}(A \cap B).$$

2) Voir 1).

3) $\Omega = A \cup A^c$ donc $P(\Omega) = 1 = P(A) + P(A^c)$.

h) D'après i) $P(A \cup B) \leq P(A) + P(B)$

Par récurrence on obtient alors

$$P(A_1 \cup A_2 \cup \dots \cup A_n) \leq \sum_{k=1}^n P(A_k).$$

Pour passer à la limite, on utilise le point 5).

5) Si (A_n) est croissante, en posant $A_{-1} = \emptyset$ on a

$$A_m = \bigcup_{h=0}^m A_h = \bigsqcup_{h=0}^m A_h \setminus A_{h-1} \quad (\text{union disjointe!})$$

$$\text{Ainsi: } P(A_m) = \sum_{h=0}^m P(A_h \setminus A_{h-1}) \text{ et}$$

$$\begin{aligned} \lim_{m \rightarrow \infty} P(A_m) &= \lim_{m \rightarrow \infty} \sum_{h=0}^m P(A_h \setminus A_{h-1}) = \sum_{h=0}^{\infty} P(A_h \setminus A_{h-1}) \\ &\stackrel{\sigma\text{-add}}{=} P\left(\bigsqcup_{h=0}^{\infty} A_h \setminus A_{h-1}\right) = P\left(\bigcup_{h=0}^{\infty} A_h\right) \end{aligned}$$

6) Déroulé de 5) en passant au complémentaire.

□

Définition: Si (A_n) suite d'événements, on pose

$$\varprojlim_{m \rightarrow \infty} A_m = \varprojliminf_{m \rightarrow \infty} A_m := \bigcup_{n \geq 1} \bigcap_{h \geq n} A_h$$

$$\varinjlim_{m \rightarrow \infty} A_m = \varinjlimsup_{m \rightarrow \infty} A_m := \bigcap_{n \geq 1} \bigcup_{h \geq n} A_h$$

Remarque: $w \in \varprojlim_{m \rightarrow \infty} A_m$ ($\Rightarrow \exists n \geq 1, \forall h \geq n, w \in A_h$, i.e "à partir d'un certain rang, tous les A_n sont réalisés").

$w \in \varinjlim_{m \rightarrow \infty} A_m$ ($\Rightarrow \forall m \geq 1, \exists h \geq m, w \in A_h$, i.e "une infinité de A_m est réalisée" ou encore "les A_m sont réalisés infiniment souvent").

Rappels : Si (x_n) est une suite réelle, on a par définition

$$\varliminf_{n \rightarrow \infty} x_n = \liminf_{n \rightarrow \infty} x_n := \sup_{m > 0} \inf_{k \geq m} x_k$$

$$\varlimsup_{n \rightarrow \infty} x_n = \limsup_{n \rightarrow \infty} x_n := \inf_{m > 0} \sup_{k \geq m} x_k$$

Proposition : Soit (A_n) une suite d'événements, on a

$$\varliminf_{n \rightarrow \infty} \prod_{m \leq n} A_m = \prod_{m \rightarrow \infty} \varliminf_{n \geq m} A_m \quad ; \quad \varlimsup_{n \rightarrow \infty} \prod_{m \leq n} A_m = \prod_{m \rightarrow \infty} \varlimsup_{n \geq m} A_m$$

Preuve: par passage au complémentaire, on peut se restreindre au cas de la \limsup . On a les équivalences:

$$w \in \varlimsup_{n \rightarrow \infty} A_m \Leftrightarrow \forall n > 0, \exists k \geq n, w \in A_k \\ (\Rightarrow) \forall n > 0, \exists k \geq n, \prod_{m \leq k} A_m(w) = 1$$

$$\Leftrightarrow \inf_{n > 0} \sup_{k \geq n} \frac{1}{\prod_{m \leq k} A_m(w)} = 1$$

$$\Leftrightarrow \varlimsup_{n \rightarrow \infty} \prod_{m \leq n} A_m(w) = 1$$

□

Définition : Une suite (A_n) d'événements est dite convergente

$$\text{si} \quad \varlimsup_{n \rightarrow \infty} A_n = \varliminf_{n \rightarrow \infty} A_n$$

auquel cas la limite commune est notée $\varlimsup_{n \rightarrow \infty} A_n$.

Proposition: Soit (A_n) une suite d'événements, alors

$$\liminf_{n \rightarrow \infty} \mathbb{P}(A_n) \leq \lim_{n \rightarrow \infty} \mathbb{P}(A_n) \leq \limsup_{n \rightarrow \infty} \mathbb{P}(A_n) \leq \limsup_{n \rightarrow \infty} \mathbb{P}(\liminf_{n \rightarrow \infty} A_n)$$

En particulier, si (A_n) est convergente, on a

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \mathbb{P}(\liminf_{n \rightarrow \infty} A_n) = \lim_{n \rightarrow \infty} \mathbb{P}(A_n)$$

Preuve: voir TD.

3. Complétion et prolongement de mesures

3.1 Ensembles négligeables, tribu complète.

Ici $(\Omega, \mathcal{S}, \mathbb{P})$ est un espace de probabilité fixé.

Définition: Un ensemble $N \subset \mathcal{S}(\Omega)$ est dit négligeable, s'il existe $A \in \mathcal{S}$ avec $N \subset A$ et $\mathbb{P}(A) = 0$.

On dira que deux ensembles A et B coïncident presque sûrement si $A \Delta B := (A \setminus B) \cup (B \setminus A)$ est négligeable.

Proposition: Soit $\mathcal{N} \subset \mathcal{S}(\Omega)$ l'ensemble des parties négligeables. Alors

i) $\emptyset \in \mathcal{N}$

ii) Si $B \subset A$ et $A \in \mathcal{N}$ alors $B \in \mathcal{N}$

iii) Si $(A_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathcal{N}^{\mathbb{N}}$ alors $\bigcup_{n=0}^{\infty} A_n \in \mathcal{N}$

iv) Si $(A_i)_{i \in \mathbb{I}} \in \mathcal{N}^{\mathbb{I}}$ alors $\bigcap_{i \in \mathbb{I}} A_i \in \mathcal{N}$.

Pr^euve: i) ii) sont clairs.

iii) Si $(A_n)_{n \geq 0} \in \mathcal{N}$ alors $\forall n \geq 0, \exists C_n \in \mathcal{T}$ t_y
 $A_n \subset C_n$, $IP(C_n) = 0$ alors
 $\bigcup_{n \geq 0} A_n \subset \bigcup_{n \geq 0} C_n$ et $\bigcup_{n \geq 0} C_n \in \mathcal{T}_m$ et
 $IP\left(\bigcup_{n \geq 0} A_n\right) \leq IP\left(\bigcup_{n \geq 0} C_n\right) \leq \sum_{n \geq 0} IP(C_n) = 0$.

iv) Si $(A_i)_{i \in I} \in \mathcal{N}^I$ alors si $i_0 \in I$
 $\bigcap_{i \in I} A_i \subset A_{i_0} \subset C_{i_0} \in \mathcal{T}$
avec $IP(C_{i_0}) = 0$.

Définition: On appelle tribu complétée de \mathcal{T} par rapport à IP
la tribu $\widetilde{\mathcal{T}} := \sigma(\mathcal{T} \cup \mathcal{N})$

Proposition: On a les équivalences

- i) $A \in \widetilde{\mathcal{T}}$
- ii) $\exists B, C \in \widetilde{\mathcal{T}}^2, B \subset A \subset C$ et $IP(C \setminus B) = 0$
- iii) $\exists B \in \mathcal{T}, N \in \mathcal{N}$ t_y $A = B \cup N$
- iv) $\exists B \in \mathcal{T}, A = B$ presque partout i.e. $A \Delta B \in \mathcal{N}$

Pr^euve:

ii) \Rightarrow iii). Si $\exists (B, C) \in \widetilde{\mathcal{T}}^2, B \subset A \subset C$ et $IP(C \setminus B) = 0$
alors $A = B \cup (A \setminus B)$ avec $B \in \mathcal{T}$ et
 $A \setminus B \subseteq C \setminus B$ et $IP(C \setminus B) = 0$ i.e. $A \Delta B \in \mathcal{N}$

iii) \Rightarrow iv) Si $\exists B, N \in \mathcal{F} \times \mathcal{N}$ t.q. $A = B \cup N$ alors
 $A \Delta B = (B \setminus N) \cup (N \setminus B)$ donc $A = B$ p.s.

iv) \Rightarrow ii) Si $\exists B \in \mathcal{F}$ et $A \Delta B \in \mathcal{W}$, $\exists D \in \mathcal{F}$ t.q.

$A \Delta B \subset D$ et $P(D) = 0$.

On pose $B' = \underbrace{B \cap D^c}_{\in \mathcal{F}}$ et $C' = \underbrace{B \cap D}_{\in \mathcal{F}}$.

On a alors $B' \subset A \subset C'$ et $P(C' \setminus B') = P(D) = 0$.

iii) \Rightarrow i) On va montrer que

$T = \{A \in \overline{\mathcal{F}}, \exists B, N \in \mathcal{F} \times \mathcal{N}$ t.q. $A = B \cup N\}$
est une tribu qui coïncide avec $\overline{\mathcal{F}}$.

- $\emptyset \in T$ car $\emptyset = \emptyset \cup \emptyset$ avec $\emptyset \in \overline{\mathcal{F}}$ et $\emptyset \in \mathcal{W}$
- Si $A \in T$, avec $A = B \cup N$, $N \subset D \in \overline{\mathcal{F}}$, $P(D) = 0$
alors $A^c = B^c \cap N^c = \underbrace{(B^c \cap D^c)}_{\in \mathcal{F}} \cup \underbrace{(B^c \cap N^c \cap D)}_{\in \mathcal{W} \text{ car inclus dans } D}$
i.e. $A^c \in T$.

- Si $(A_n) \in \overline{T}$, $A_m = B_m \cup N_m$, $B_m \in \overline{\mathcal{F}}$, $N_m \in \mathcal{W}$
alors $\bigcup_n A_n = \underbrace{(\bigcup B_n)}_{\in \overline{\mathcal{F}}} \cup \underbrace{(\bigcup N_n)}_{\in \mathcal{W}} \in \overline{T}$

Alors: \overline{T} est bien une tribu et par définition $T \subset \overline{\mathcal{F}}$.
Par ailleurs, $\overline{\mathcal{F}} \subset T$ et $\mathcal{W} \subset T$ (cf définition)
de sorte que $\overline{\mathcal{F}} \cup \mathcal{W} \subset T$. Par minimaxité

$$\widetilde{\mathcal{F}} := \sigma(\overline{\mathcal{F}} \cup \mathcal{W}) \subset T$$

□

Proposition : Soient $(\mathcal{S}, \mathcal{F}, \mathbb{P})$ un espace de proba
et $\tilde{\mathcal{F}}$ la tribu complétée par rapport à \mathbb{P} . Alors

$$\tilde{\mathbb{P}} : \begin{cases} \tilde{\mathcal{F}} \rightarrow [0,1] \\ A = B \cup N \mapsto \mathbb{P}(B) \end{cases}$$

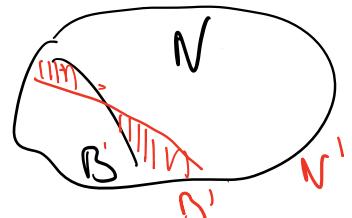
est bien définie et est l'unique extension de \mathbb{P} à $\tilde{\mathcal{F}}$
i.e. $\tilde{\mathbb{P}}|_{\mathcal{F}} = \mathbb{P}$.

Preuve : . $\tilde{\mathbb{P}}$ est bien définie

S: $A \in \tilde{\mathcal{F}}$ s'écrit $A = B \cup N = B' \cup N'$ alors

Comme $B \Delta B' \subset N \cup N'$, $\mathbb{P}(B \Delta B') = 0$ i.e.

$$\mathbb{P}(B) = \mathbb{P}(B')$$



. $\tilde{\mathbb{P}}$ est une proba

- $\tilde{\mathbb{P}}(\emptyset) = 0$

- S: $(A_n) \in \tilde{\mathcal{F}}^N$, $A_n = B_n \cup N_n$ avec $B_n \in \mathcal{F}$, $N_n \in \mathcal{N}$
et $\bigcup_n A_n = (\bigcup B_n) \cup (\bigcup N_n)$

et $\tilde{\mathbb{P}}(\bigcup A_n) = \mathbb{P}(\bigcup B_n) = \sum_{n=1}^{\infty} \mathbb{P}(B_n) = \sum_{n=1}^{\infty} \tilde{\mathbb{P}}(A_n)$

. Si $\tilde{\mathbb{Q}}$ est une autre extension de $A \in \tilde{\mathcal{F}}$, $A = B \cup N$

avec $B \in \mathcal{F}$, $N \in \mathcal{N}$ i.e. $N \subset D$ et $\mathbb{P}(D) = 0$. Alors

$$B \subset A \subset B \cup D \text{ donc}$$

$$\tilde{\mathbb{P}}(B) = \tilde{\mathbb{Q}}(B) \leq \tilde{\mathbb{Q}}(A) \leq \tilde{\mathbb{Q}}(B) + \tilde{\mathbb{Q}}(D) = \underbrace{\tilde{\mathbb{P}}(B)}_{\text{car } B \in \mathcal{F}} + \tilde{\mathbb{P}}(D) = \tilde{\mathbb{P}}(B),$$

donc $\tilde{\mathbb{Q}}(A) = \tilde{\mathbb{P}}(B) = \tilde{\mathbb{P}}(A)$.

□

Proposition : L'ensemble \tilde{W} des parties \bar{P} négatives coïncide avec W .

Preuve : par définition de \bar{P} , on a $\emptyset \subset \tilde{W}$.

Soit $N \in \tilde{W}$, i.e. $\exists D \in \mathcal{F} \text{ tel que } N \subset D, \bar{P}(D) = 0$.

Alors $\exists B, N' \text{ tels que } D = B \cup N'$ avec $B \in \mathcal{F}, N' \in W$ et $0 = \bar{P}(D) := P(B)$ donc $B \in \emptyset$.

En conclusion $N \subset D = B \cup N' \in \emptyset$ donc $\tilde{W} \subset W$ d'où le résultat.

3.2 Lemma des classes monotones

On rappelle à présent un autre procédé d'extension classique.

Définition : Une famille $M \subset \mathcal{P}(\mathcal{S})$ est une classe monotone

si :

- $\emptyset \in M$

- une tribu est un classe monotone ($B \setminus A = B \cap A^c$) .
- une classe monotone stable par intersection finie est une tribu.

Théorème : (Pierre des classes monotones)

Soit $\mathcal{F} \subset \mathcal{S}(\Omega)$ une famille stable par intersection finie i.e. \mathcal{F} est un π -système. Alors $\mathcal{M}(\mathcal{F}) = \sigma(\mathcal{F})$.

Preuve : On commence par remarquer que $\sigma(\mathcal{F})$ est une tribu, donc une classe monotone, qui contient \mathcal{F} , elle contient donc la plus petite classe monotone qui contient \mathcal{F} , i.e. $\mathcal{M}(\mathcal{F}) \subset \sigma(\mathcal{F})$.

Pour l'inclusion réciproque, on va montrer que $\mathcal{M}(\mathcal{F})$ est stable par intersection, ce qui assurera que $\mathcal{M}(\mathcal{F})$ est une tribu.

On introduit

$$\mathcal{M}_1 = \{ A \in \mathcal{M}(\mathcal{F}), \forall B \in \mathcal{F}, A \cap B \in \mathcal{M}(\mathcal{F}) \}.$$

Comme \mathcal{F} est un π -système (hypothèse), on a $\mathcal{F} \subset \mathcal{M}_1$.

Par définition \mathcal{M}_1 est une classe monotone car

• $S \in \mathcal{M}_1 \rightarrow S \setminus B \in \mathcal{F}, S \cap B = B \in \mathcal{F} \subset \mathcal{M}(\mathcal{F})$.

• Stabilité par différence : soit $A_1, A_2 \in \mathcal{M}_1$, $A_1 \cap A_2$.

$$S \setminus B \in \mathcal{F}, \text{ on a } (A_2 \setminus A_1) \cap B = \underbrace{(A_2 \cap B)}_{\in \mathcal{M}(\mathcal{F})} \setminus \underbrace{(A_1 \cap B)}_{\in \mathcal{M}(\mathcal{F})} \in \mathcal{M}(\mathcal{F})$$

i.e. $A_2 \setminus A_1 \in \mathcal{M}_1$

• Stabilité par union croissante : soit $(A_n)_n \in \mathcal{M}_1$ et $B \subset A$

alors $(\bigcup_m A_m) \cap B = \bigcup_m \underbrace{(A_m \cap B)}_{\in \mathcal{M}(\mathcal{F})} \in \mathcal{M}(A)$ i.e. $(\bigcup A_n) \in \mathcal{M}_1$

\mathcal{M}_1 est donc une classe monotone qui contient \emptyset donc

$$\mathcal{M}(\emptyset) \subset \mathcal{M}_1$$

mais par définition $\mathcal{M}_1 \subset \mathcal{M}(A)$ donc $\mathcal{M}_1 = \mathcal{M}(A)$.

- On pose alors

$$\mathcal{M}_2 = \{ A \in \mathcal{M}(\emptyset), \forall B \in \underline{\mathcal{M}(\emptyset)}, A \cap B \in \mathcal{M}(\emptyset) \}.$$

Comme plus haut, on vérifie que \mathcal{M}_2 est une classe monotone.

Par ailleurs, \mathcal{M}_2 contient \emptyset . En effet, si $A \in \emptyset$ et $B \in \mathcal{M}(\emptyset) = \mathcal{M}_1$, par définition de \mathcal{M}_1 on a $A \cap B \in \mathcal{M}(\emptyset)$.

Alors: on a $\mathcal{M}(\emptyset) \subset \mathcal{M}_2$ mais par définition, on a aussi $\mathcal{M}_2 \subset \mathcal{M}(\emptyset)$ i.e. $\mathcal{M}_2 = \mathcal{M}(\emptyset)$.

Ceci montre que $\mathcal{M}(\emptyset)$ est stable par intersection, c'est donc une tribu et $\mathcal{M}(\emptyset) = \sigma(\emptyset)$. □

Proposition: Soient P et Q deux probabilités sur (Ω, \mathcal{F}) qui coïncident sur un ensemble et stable par intersection. Alors P et Q coïncident sur $\sigma(\emptyset)$.

Preuve: Soit $\mathcal{M} = \{ A \in \mathcal{F}, P(A) = Q(A) \}$.

On vérifie facilement que \mathcal{M} est une classe monotone qui contient \emptyset i.e. $\mathcal{M}(\emptyset) \subset \mathcal{M}$.

chacune
monotone
 $\sigma(\emptyset)$

□

Exemple : Soient ν et τ deux mesures de probabilités sur $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}))$ qui coïncident sur les demi-droites i.e
 $\nu([-\infty, x]) = \tau([-\infty, x]) \quad \forall x \in \mathbb{R}$,

Alors $\nu = \tau$ sur $\mathcal{B}(\mathbb{R})$.

Théorème : Soit H un espace vectoriel de fonctions réelles bornées sur \mathbb{R} et \mathcal{A} un π -système contenant \mathbb{R} .

On suppose que

- 1). $\forall A \in \mathcal{A}, \mathbb{1}_A \in H$
- 2). Si (f_n) est une croissante de fonctions positives de H converge vers f , alors $f \in H$.

Alors H contient toutes les fonctions $\sigma(\mathcal{A})$ mesurables.